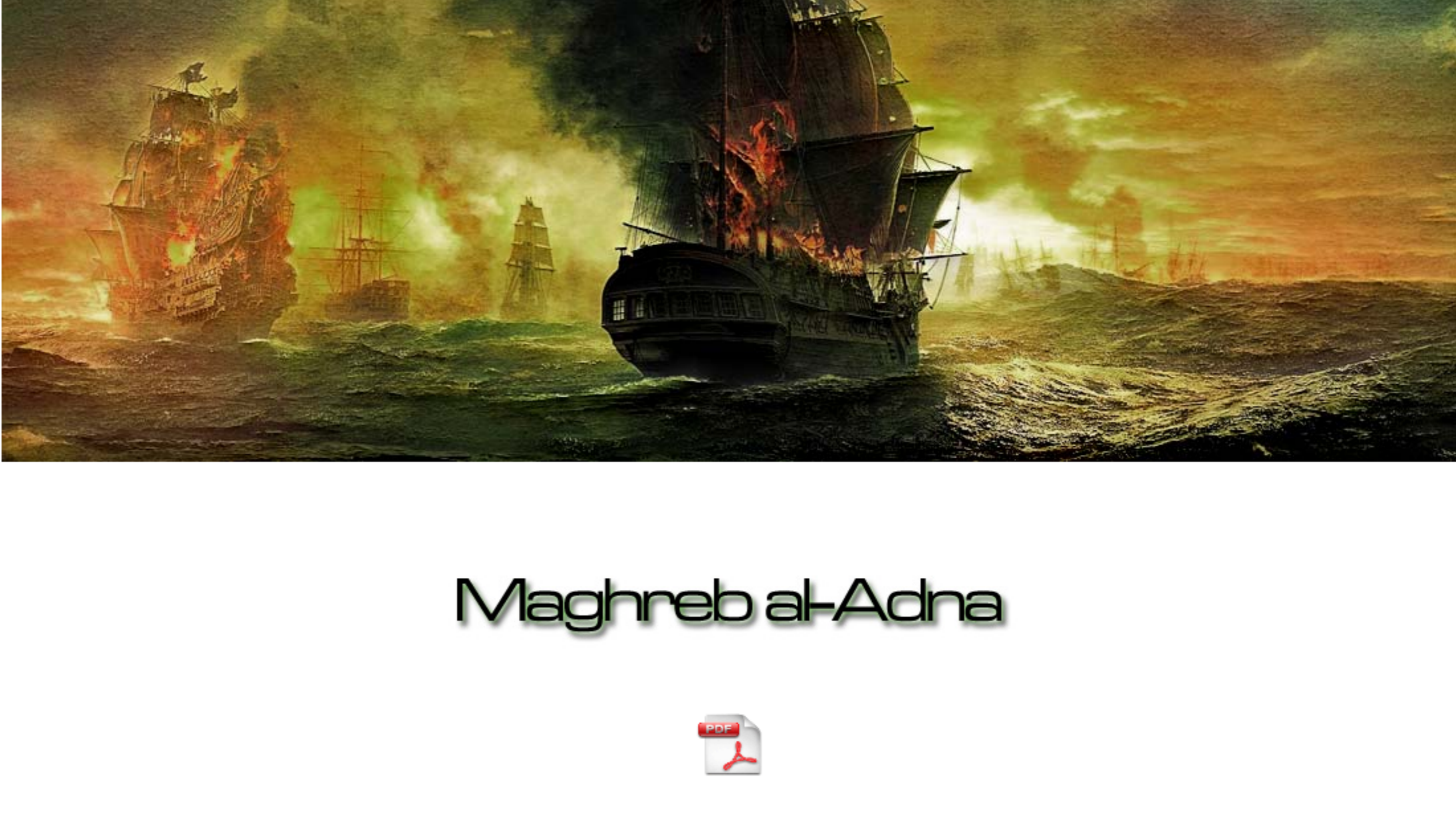
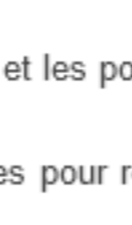


# al futuhat

<span>Home</span>	<span>Index</span>	<span>Chrono</span>	<span>About</span>	<span>Links</span>
-------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------



## Maghreb al-Adna



### La bataille de Ponza et les campagnes dans la Méditerranée

En l'an 959 de l'Hégire (1552), le calife Souleyman nomma Turgut Reis commandant en chef de la flotte ottomane qu'il dépêcha en Italie sur la base d'un traité entre le calife et le roi Henry II de France). Turgut Reis mouilla d'abord à Augusta et à Licata en Sicile, avant de capturer l'île et le château de Pantelleria.

Au mois de Râjab de l'année 959 (juillet 1552), il mouilla à Taormina et bomarda plus tard et les ports sur le Golfe de Polcastro qu'il détruisit.

Plus tard, il débarqua à Palmi et captura la ville, avant de naviger vers le Golfe de Naples pour rencontrer une autre flotte ottomane sous le commandement de Sinan Pacha et une flotte française sous le commandement de Pédin de la Garde. Après être arrivé au point de rencontre, Turgut Reis antra ses navires près de la plage de Scauri, près de Formia, où il accueillit la flotte de Sinan Pacha, mais leur allié français ne se montra point. Après avoir attendu plusieurs jours, Sinan Pacha décida de revenir à Isamboud, suite à l'ordre de Sokleyman de Constantinople ainsi en cas d'un retard ou d'un ajournement de la rencontre. Turgut Reis persuadea Sinan Pacha de le rejoindre et leur flotte combinée bomarda différents ports de Sardaigne et de Corse, avant de capter l'île de Fuacca. De là, la flote turque navigua vers Lacio et bomarda les ports appartenant aux états papaux et au royaume de Naples, même si Henry II avait garanti au pape que la flotte ottomane n'endommagerait pas les possessions du Vatican. En raison du mauvais temps, cependant, Turgut Reis et Sinan Pacha retournèrent au Golfe de Naples et débarquèrent à Massa Lubrens et à Sorrento où ils prirent les deux villes. Plus tard, ils capturèrent Pozzuoli et tout le littoral jusqu'à Minturno et Nola.

En réponse, Andrea Doria mit les voiles de Gênes avec une flotte de 40 galères et se dirigea vers Naples. Lors du premier accrochage près de Naples, Turgut Reis réussit à capturer sept galères, avec le colonel Madruzzi et un grand nombre de soldats allemands du saint-<sup>[1]</sup> empire romain à bord.

Les deux flottes mirent alors le cap plus vers le sud, où, le 5 août 1552, Turgut Reis vainquit la flotte espagno-italienne sous le commandement d'Andrea Doria lors de la bataille de Ponza.

### Bay de la Méditerranée

Suite à cette victoire, Souleyman nomma Turgut Beylerbey (gouverneur régional en chef) de la Méditerranée.

Au mois de Jomadhah Awal de l'année 960 de l'Hégire (mai 1553), Turgut Reis quitta la Mer Egée avec 60 galères, captura Crotone et Castello en Calabrie où il débarqua et marcha vers l'intérieur des terres. Plus tard il débarqua en Sicile et ravagea la plupart de l'île jusqu'à Licata où il s'arrêta pour réapprovisionner en eau ses navires. Ensuite il assailit Sciacca et Modica au sud de la Sicile. De là, il partit pour l'île de Tavoliara et la Sardaigne, plus tard vers Porto Ercole et mouilla sur la côte, avant de mettre les voiles vers Elba, où il captura la Marina Marciana, Rio et Capofeltri. De là, il navigua vers la Corse et prit Bonifacio, Bastia et Calvi pour le compte de la France, alors l'alliée des Ottomans, qui le paya 30 000 ducats d'or pour les dépenses de munitions lors de la conquête. En quittant la Corse, Turgut Reis revint à Elba et essaya de prendre Piombino et Portoferraïo, mais renonça finalement et captura l'île de Pianosa et reprit l'île et le château de Capri (capturés auparavant par Khayr ad-Din Barberousse en l'an 641 de l'Hégire (1535)) avant de revenir à Isamboud.

En l'an 961 de l'Hégire (1554), du Bosphore, il prit la mer avec 60 galères et passa l'hiver à Chiôs. De là, il navigua vers la Mer Adriatique et débarqua à Vieste près de Foggia, qu'il prit avant de ravager la ville. Plus, il se dirigea alors vers Dalmatie et bomarda le port de Ragusa (Xubrowik), la capitale de la république maritime de Ragusa.

Au mois de Ramadan de cette même année (août 1554), il mouilla à Orbetello et attaqua les côtes de Toscane.

L'année suivante, au mois de Sha'ban de l'année 962 de l'hégire (juillet 1555), il débarqua à Capo Vaticano en Calabrie d'où il marcha vers Caramica et à San Lucido et bomarda ces villes avant de capturer Paola et Santo Noceto. Il navigua alors vers Elbe et prit la ville de Popolonia avant d'assailir Piombino. De là, il mit le cap vers la Corse, puis Bastia et prit 6 000 prisonniers avant d'assailir plus tard Calvi puis Apparella vers la Sardaigne où il bomarda les ports de cette île. De là, il se dirigea vers Ligurie et débarqua à Ospedaletto, captura la ville et tout son littoral puis il embarqua pour San Remo avant de revenir à Isamboud.

### Pacha de Tripoli

Au mois de Rabi' Thani de l'année 963 de l'Hégire (mars 1556), Turgut Reis fut promu au grade de Pacha de Tripoli où il renforça les murs de la citadelle entourant la ville et construisit un arsenal de poudre à canon (*dar al-baroud*). Il renforça aussi les défenses du port et bâtit la forteresse de Turgut (*darghur*) à la place de la vieille forteresse de San Pietro.

Au mois de Sha'ban (juillet 1556), il partit pour nouveau la mer et antra au Cap Santa Maria de l'île de Lampedusa, où il saisit un navire vénétien qui transportait des munitions et des armes pour la défense de Malte. Il débarqua plus tard en Ligurie et prit Bergeggi et San Lorenzo.

Au mois de Safar (décembre 1556), il captura Gafsa en Tunisie et l'ajouta à son territoire.

Vers le mois de Ramadan de l'année 964 de l'Hégire (été 1567), il quitta le Bosphore avec une flotte de 60 galères et, en allant au Golfe de Taranto, il débarqua en Calabre puis assailit Caltanì et prit la ville avant de débarquer plus tard dans les ports d'Apulie.

En l'an 965 de l'Hégire (1558), il ajouta Ghazira, située à environ 110 kilomètres au sud de Tripoli, à son territoire avant de vaincre, avec une force de janissaires, le dynastie des Bari Ouidid et ajouta leur territoire à l'empire ottoman. Il prit plus tard Taorga, Misratah et Taglora, avant de reprendre l'île de Djerba qu'il ajouta à son dominion.

Au mois de Sha'ban (juin 1558), il rejoignit la flotte de Piyale Pacha au détroit de Messine et les deux amiraux prirent Reggio Calabria qu'ils pillèrent. De là, Turgut Reis apparella vers les Îles Eoliennes et captura plusieurs d'entre elles, avant de débarquer à Amalfi, dans le Golfe de Salerno où il prit Massa Lubrens, Cantone et Sorrente. Il débarqua plus tard à Torre del Greco, les côtes de Toscane et Piombino. En août il captura plusieurs navires de Malte.

Au mois de Shawwal (septembre 1558), il rejoignit Piyale Pacha et les deux amiraux attaquèrent les côtes d'Espagne avant de capturer Ciudadela (Minorque) ou ils endommagèrent les ports de l'île.

En l'an 965 de l'Hégire (1559), il repoussa une attaque espagnole sur Alger et répirma une révolte dans Tripoli. Cette même année, il captura un navire maltais près de Messine. En apprenant de son équipage que les chevaliers maltais préparaient une importante attaque sur Tripoli, il décida de revenir en arrière et renforça les défenses de la ville.

### La bataille de Djerba

Entre-temps, Turgut Reis se fit un certain nombre d'ennemis parmi les souverains normalement ottomans mais indépendants à Tunis et dans l'arrière-pays devenus apostats quand plusieurs d'entre eux, en l'an 967 de l'Hégire (1560), conclurent une alliance avec le vice-roi Cerda de Sicile, qui avait reçu les ordres de Philippe II d'Espagne de rejoindre ses forces afin de capturer Tripoli. Cette campagne finit en cuisant échec, comme nous allons le voir, quand la flotte ottomane, sous le commandement de Piyale Pacha et de Turgut Reis vainquit la flotte de la sainte ligue de Philippe II lors de la bataille de Djerba.

La bataille de Djerba eut lieu au mois de Sha'ban de l'année 960 de l'Hégire (mai 1560) au environs de l'île de Djerba en Tunisie, entre la flotte ottomane commandée par Piyale Pacha et la marine croisée dont la majorité des occupants des vaisseaux étaient espagnols.

Suite aux désastreuses et successives défilées des croisés face à la flotte de Khayr ad-Din Barberousse lors de la bataille de Préveza en l'an 944 de l'Hégire (1538) et d'Alger en l'an 948 de l'Hégire (1541), le pouvoir des croisés en Méditerranée s'effica devant la suprématie des forces navales ottomans tandis que Piyale Pacha et Turgut Reis désaffectèrent Minorque et les côtes espagnoles.

Lorsque ce dernier captura l'année 958 de l'Hégire (août 1551), qu'il avait été prise par les croisés des années auparavant, l'elpie II fit appel au pape catholique Pablo IV et à ses alliés pour organiser une nouvelle croisade-expédition pour reprendre Tripoli du barbaresque Turgut (Dragut) et le calife ottoman avait accordé la défense de la ville et le titre de Bey.

Comme dans tous les cas où les croisés furent vaincus par les Musulmans, les historiens occidentaux, ne pouvant retenir les faits, se sont achamés à trouver des causes fantaisiques à la défilade, quand ils n'inventaient pas tout simplement des faits ou changeaient tout simplement les chiffres, n'hésitant pas à mentir au risque d'être ridicules. Nous avons déjà précédemment donné un exemple de ces données contradictoires lors de la bataille de Wadi al-Makhzan au Maroc.

Dans la bataille qui suit c'est de nouveau le cas . J'ai passé pratiquement une journée à chercher des détails sur cette bataille et, à travers ce que j'ai lu, je vois combien ces rapporteurs ont une grande haine envers les Musulmans en plus d'être affreusement racistes et pensant être racialement supérieurs.

Comment voulez-vous que de telles personnes avec de tels messages puissent aller un jour dans les étoiles au nom de la suprématie de la race blanche. Je plains les passés « nègres » de l'espace ! Mais je vous rassure, l'homme est né sur terre, sur terre il restera et sur elle il restera !

La source qui me parait la plus correcte reste de loin Wikipedia en langue anglaise. Je ne veux pas dire que Wikipedia est une référence sure, loin de là car on y trouve tellement de faits biaisés et de mensonges au niveau de l'Histoire qu'on ne peut s'en servir de référence, mais n'ayant aucune information musulmane sur le sujet, je n'ai d'autre choix que de trouver les meilleures références.

L'historien Guillaume H. Prescott a écrit que les sources sur les événements de Djerba étaient si contradictoires, qu'il laissait au lecteur la tâche de faire son propre jugement pour juger du nombre correct de navires ayant participé à la bataille en fonction non seulement de son résultat mais aussi des propos rapporté après la bataille comme par exemple F. Braudel, dans « La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe » écrit à ce sujet : « Rarement on avait vu pareille débâcle », ce qui sous-entend que ce fut une terrible défilade.

Un grand nombre d'historiens célèbres croient que la flotte réunie par l'alliance des croisés en l'an 967 de l'Hégire (1560), après avoir reçu l'autorisation de Philippe II en 1559 qui autorisa les chevaliers de Malte et le vice-roi de Naples à monter une expédition contre Tripoli et l'île de Djerba, comprenait 50 à 60 galères et entre 40 et 60 plus petits navires.

Giacomo Bosio, l'historien officiel de l'ordre de Malte, a rapporté qu'elle comportait 54 galères.

Fernand Braudel donne également le chiffre de 54 navires de guerre accompagnés par 36 navires de transport.

Une des chroniques les plus détaillées est celle de Camel Testa qui eut certainement accès aux archives de l'ordre et qui précise que la flotte était composée de : 54 galères, 7 bricks, 17 régates, 2 galions, 28 vaisseaux marchands et 12 petits bateaux fournis par la coalition formée par Gênes, Naples, la Sicile, Florence, les États Pontificaux et les Chevaliers Hospitaliers.

Le nombre précis de soldats embarqués est aussi inconnu. Néanmoins Braudel avance le chiffre de 10 000 à 12 000, Testa celui de 14 000 alors que des sources plus anciennes donnent un chiffre supérieur à 20 000.

J'en profite pour mentionner que je n'ai pas rapporté les chiffres mentionnés par certains historiens français comme Monchicourt<sup>[2]</sup> ou Parys<sup>[3]</sup>, tellement ils sont ridicules d'autant plus qu'un de leur confrères<sup>[4]</sup> rapporte : « Dès le mois d'août 1559, les vaisseaux et les troupes commencent à se réunir à Messine. L'Espagne, le pape, Gênes, Florence, l'ordre de Malte, la Sicile, Naples, le prince de Monaco, associent, en cette grande occasion, leurs efforts ». Le Duc de Medina Cell, successeur de Jean de Vega et commandant en chef de l'expédition, se fit bientôt à la tête d'une flotte composée de cinquante-trois grosses galères, de quatre galiotes, de deux galions, de vingt-huit navés de haut bord et de douze navires des moindre tonnage, « une centaine de navires en tout. Sur cette flotte s'embarquèrent quatorze mille fantassins espagnols, italiens et allemands ».

Wikipedia en langue anglaise à la page de « Battle of Djerba » rapporte : 54 galères et 66 autres vaisseaux tandis que Matthew Carr dans « Blood and Faith : The Purging of Muslim Spain », The New Press, 2009, rapporte 200 vaisseaux au total contre 80 vaisseaux ottomans.

Quant aux pertes : 60 navires coulés et 18 000 croisés tués pour quelques vaisseaux et environ un millier d'ottomans tués.

Cette version confirme donc que la flotte comprenait au moins 120 navires et 18 000 fantassins. Ni les cavaliers et le reste du personnel n'est mentionné ! Donc à mon humble avis la flotte devait compter au moins 150 navires et plus de 20 000 fantassins car s'ils avaient été moindre la perte des 2 000 soldats rapportée, aurait compromis l'expédition et serait contradictoire avec les chiffres.

La flotte rejoignit donc à Messine l'amiral Giovanni Andrea Doria (et il n'est pas précisé si ce dernier avait un certain nombre de navires avec lui) et se dirigea vers Malte où elle resta bloquée durant deux mois à cause du mauvais temps où il est rapporté qu'environ 2 000 hommes périrent en raison de diverses maladies avant de naviguer vers Tripoli au mois de Jomadhah Awal de l'année 967 de l'Hégire (10 février 1560).

Lorsque l'expédition arriva en hiver près de Tripoli, le manque d'eau, les maladies contractées par l'équipage et une tempête reportèrent l'attaque de Tripoli et la flotte mit cap sur l'île de Djerba qu'elle prit sans résistance tandis que Viniry de Sicile, Juan du Poll et le Duc de Medracual ordonnèrent de construire une fortification qui débuta sur le champ.

Questions :
# Y a 357 kilomètres entre Malte et Tripoli qu'un navire moderne met quatre heures à traverser disons le triple pour l'époque par condition idéale de 30 kilomètres par heure (16 nœuds). Comment le manque d'eau et il pu affecter l'expédition pour si court voyage et comment peut-on être affecté de maladie en un temps si court quand quelques heures plus tard on débarque à Djerba prêt à livrer une bataille pour la capture de l'île et construire une fortification ?

Alors que les croisés battaient la fort, une flotte ottomane d'environ 86 galères et galiotes, sous le commandement de l'amiral ottoman Piyale Pacha quitta Isamboud qui, grâce à des vents favorables, arriva à Djerba le 15 de mois de Sha'ban (11 mai 1560) après un voyage de 20 jours seulement à la grande surprise des forces croisées.

La bataille navale prit fin après seulement quelques heures d'effortement où la presque totalité de la flotte croisée fut coulé ou capturée par les Ottomans tandis qu'à peine quelques vaisseaux désorganisés prirent la fuite contre le vent fort celui d'Andrea Doria. Anderson a rapporté que 18 000 croisés périrent lors de l'affrontement tandis que d'autres, 9 000, dont deux tiers furent pris comme chiotime.

Une partie des survivants rejoignit la garnisons d'environ 2 000 hommes commandé par Avaro de Sande du fort de Djerba qui fut alors assiégé par les forces combiné de Piyale Pacha et de Turgut Reis et après trois mois, le fort fut pris d'assaut ou selon d'autre version les croisés capturèrent le 31 juillet.

Cinq mille prisonniers croisés furent emmenés à Isamboud y compris le commandant espagnol et 1 000 autres furent tués dont les têtes furent réunis et assemblés en un tour appelée Dourj al-Rous, la tour des crânes, qui fut détruite sur l'ordre du gouverneur de l'île en l'an 1264 de l'Hégire (1648).

Ogier de Busbecq, l'ambassadeur autrichien de Hapsbourg à Isamboud, raconte dans ses « Lettres turques<sup>[5]</sup> » que, reconnaissant la futilité de la résistance armée, Avaro de Sande essaya d'infliter Doria et s'enrêta dans un petit navire qui tomba bientôt entre les mains des Turcs. Après avoir lu le document cité dans la note, ces informations sont à prendre avec la plus grande méfiance !

Selon d'autres sources, Sande tenta de s'enlifer de la forteresse le 29 juillet mais tomba et fut ainsi capturé. En tout cas, grâce aux efforts de l'ambassadeur Busbecq, Avaro de Sande fut sauvi, et en général les nobles capturés étaient libérés en échange de lourdes rançons ou de choses importantes, et ce dernier alla même lutter de nouveau contre les Turcs lors de la grande bataille de Malte en 1565. Il a aussi été rapporté concernant Avaro de Sande que Felipe II était ravi, et donc secourable, il décida de ne pas aider les croisés qui résistait encore dans Djerba.

La victoire de Djerba confirma la suprématie de la flotte ottomane dans la Mer Méditerranée et la défilade propaga la panique en Espagne et en Italie mais particulièrement à Oran en Algérie sur le point d'être évacué.

Après Tripoli puis Djerba, les croisés qui avaient déjà perdu Rhodes en l'an 928 de l'Hégire (1522) résistèrent à Malte en l'an 972 de l'Hégire (1565) avant de battre les Ottomans, six ans après à Léqante en l'an 978 de l'Hégire (1571) ce qui mettra fin à l'invincibilité des Ottomans toutefois sans les empêcher de lever une nouvelle flotte et de reprendre Tunis aux Espagnols en l'an 982 de l'Hégire (1574).

Avant de poursuivre notre chronologie voici une brève biographie de Turgut Reis alias Dragut.

### 'Oulouj 'Ali Reis

Au mois de Jomadhah Thani de l'année 968 de l'Hégire (mars 1561), Turgut Reis et 'Oulouj 'Ali Reis capturèrent Vincenzo Cicala et Luigi Osorio fils de l'île de Marettimo.

'Oulouj 'Ali Reis, 'Alhouj 'Ali, 'Al' Ali, 'Ali Pacha, John Wolf, Ulduz Ali ou Ulduz 'Ali, de son vrai nom Giovanni Dionigi Galati, naquit en Calabre à Liscattoli près du Cap des Colonnnes. Il fut élevé, à 16 ans, par 'Ali Abmgid, un amiral de la Régence d'Alger, qui l'emléra dans sa chiotime où il se convertit à l'Islam. Il fut surnommé « Fartas » (le chameu) du fait que sa tête était peignée par la tige. 'Oulouj 'Ali était brun, grand, robuste et la voix vellue si bien qu'on ne pouvait l'entendre que de près.

Il fut par ailleurs nommé officier de vaisseau et sa nouvelle fonction lui permit rapidement d'amer une frégate puis il donna barbaresque à son tour et l'un des plus importants Rais d'Alger comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre sur l'Algérie.

Plus tard, 'Oulouj se joignit à Dragut et en l'an 972 de l'Hégire (1565), il se distingua au siège de Malte et à son retour Piyale Pacha, en sa qualité de Capitain Pacha, le nomma gouverneur de Tripoli qu'il occupa durant trentie mois avant d'être nommé Régent d'Alger en mars 1568.

Il joua un rôle important dans le soulèvement morisque de l'année 975 à 977 de l'Hégire (1568 à 1570) en envoyant des renforts en hommes et armes à plusieurs reprises ainsi qu'une flotte de 40 navres à Alger mais qui fut dispersée par les vents violents d'hiver.

Lors de la bataille de Léqante, au mois de Jomadhah Awal de l'année 979 de l'Hégire (octobre 1571), il dirigea l'aile gauche de l'escadre ottomane face aux Génois et battit les galères maltaises en se servant de leur capitaine et de son étendard et de son commandant du reste de la flotte déclinée qu'il réussit à ramener à Isamboud. Le sultan Salim II, pour le récompenser de sa vaillance, lui décerna le titre de Khilidj (sabre), le nomma Kapudan Pacha et lui confia la réorganisation de la flotte ottomane avec le vizir Sokullu Mehmed Pacha.

Le pape Pie V intrigua vainement avec Philippe II d'Espagne pour le gagner à leur cause mais 'Oulouj 'Ali, farouchement défenseur de l'Islam, refusa.

En l'an 981 de l'Hégire (1573), il libéra Modon, assiégée par le prince de Parme et reprit Tunis en l'an 982 de l'Hégire (1574) aux Espagnols, qu'il avaient conquis après la bataille de Léqante.

En l'an 986 de l'Hégire (1578), son artillerie joua un rôle décisif lors de la bataille de Wadi al-Makhzan quand il assista les deux princes marocains 'Abdel Malik et Algmad al-Mansour ad-Dahbi.

'Oulouj 'Ali Reis avait la singulière habitude de se habiller en moi les jours de mélancolie, et nul ne pouvait lui parler affaires mais quand il était vêtu de couleurs claires cela signifiait qu'il était dans de bonnes dispositions et chacun pouvait l'aborder et lui parler.

'Oulouj 'Ali qui fut un maître absolu de tout ce qui concernait la mer et les places maritimes de l'empire ottoman. Il se fit construire un somptueux palais sur le Bosphore et vécut une magnifique mosaïque à tête de laquelle il édifia sa couple familiale.

'Oulouj 'Ali mourut le 15 Râjab de l'année 995 de l'Hégire (21 juin 1587). Certaines sources lui attribuent une descendance à Temcen du nom de Ben el-Ahij, du temps où il était gouverneur de cette ville.

### Le siège de Malte et la mort Turgut Reis

Au mois de Jomadhah Awal de l'année 968 de l'Hégire (juin 1561), Turgut débarqua sur l'île de Stromboli.

Au mois de Shawwal (septembre 1563), il captura sept galères maltaises sous le commandement du chevalier Guilmartes, qu'il libéra plus tard pour un rançon de 3 000 ducats d'or. Après 4 être arrêté à Gozo pour reconstituer ses réserves d'eau, il retourna à Tripoli.

Au mois de Dzoul Qi'dah (août 1561), il assiégea la ville de Naples et bloqua le port avec 35 galères.

Au mois de Râjab de l'année 969 de l'Hégire (avril 1562), il envoya des navires en reconnaissance pour explorer tous les coins de l'île de Malte. Cette même année, il assiégea Oran qui était sous contrôle espagnol.

En l'an 970 de l'Hégire (1563), il débarqua sur les rives de la province de Grenade et prit des petites villes côtières dans la région dont Almoncázar; ce à 8 et 4 000 prisonniers avant de débarquer plus tard à Málaga.

Au mois de Sha'ban (avril 1563), il assista la flotte de Salih Reis avec 20 galères lors du siège ottoman pour la libération d'Oran, en bombardant la forteresse de Mers-el-Kibli.

Au mois de Mouharram (septembre 1563), il apparella pour Naples et captura six navires près de l'île de Capri, qui transportait des marchandises de velles et des soldats espagnols. Il antra plus tard dans le voisinage de Chiaia près de Naples qu'il prit. De là, il navigua vers la Ligurie et la Sardaigne qui atteignit des villes côtières particulièrement celles d'Oristano, Marcellino et Ercoleto. Il mit alors les voiles vers la Mer Adriatique et débarqua sur les côtes d'Apulia et d'Abuzzo.

Plus tard et par deux fois, il débarqua à San Giovanni près de Messine avec une force de 28 galères.

Au mois de Safar (octobre 1563), il navigua vers Capo Passero en Sicile puis débarqua plus tard une nouvelle fois à Gozo où il luttu brièvement contre les chevaliers.

Quand Sultan Souleyman ordonna le Siège de Malte en l'an 972 de l'Hégire (1565), Turgut Reis rejoignit Piyale Pacha et les forces ottomanes avec 1 600 hommes (3 000 selon certaines sources) et 15 navires (13 galères et 2 galiotes d'autres sources mentionnent 17 navires) le 31 mai 1565.

Il débarqua ses troupes à l'entrée de Marsa Muscetto, un cap maintenant appelé « le Promontoire de Dragut » en son hommage et rencontra Lala Mustafa, le commandant des forces terrestres ottomanes, qu'il assiégea le fort de Saint-Elme à qui il conseilla de capturer d'abord la citadelle de Gozo et de Mdina (la vieille capitale de Malte) aussitôt que possible, mais son conseil ne fut pas pris en considération.

Turgut Reis prit alors les dispositions pour que plus de feu d'artillerie soit concentré sur le fort récemment construit de Saint-Elme qui contrôlait l'entrée du grand port et semblait plus faible que les autres forts en joignant le bombardement avec 30 de ses propres canons. En seulement 24 heures les Ottomans tirent 6000 coups de canon.

Réalisant que les forts de Saint-Elme et St. Angelo (le principal quartier général des chevaliers de l'autre côté du grand port) pouvaient encore communiquer l'un avec l'autre, Turgut Reis ordonna un siège complet du fort de Saint-Elme pour l'isoler du fort St. Angelo.

Le 18 du mois de Dzoul Qi'dah de cette même année (17 juin 1565), pendant le bombardement du fort, un tir de canon du fort St. Angelo, à travers le grand port, frappa la terre près de la batterie ottomane. Les débris du foudre blessèrent mortellement Turgut Reis, qui vécut jusqu'au 23 juin 1565, suffisamment longtemps pour entendre les bonnes nouvelles de la capture du fort de Saint-Elme.

Le conseil de Turgut pour capturer Mdina et Gozo ne fut jamais suivi au détriment des autres. Les forces maltaises, de Mdina en particulier harcelèrent les troupes turques durant le reste du siège et présentèrent à un certain point la chute de la ville-cléf de Senglea de tomber entre les mains des Ottomans.

Son corps fut emmené et enterré à Tripoli par 'Oulouj 'Ali Reis. Turgut Reis continue d'apprécier la gloire et le respect en Turquie, où la ville de sa naissance fut appelée Turgutreis.

Un grand nombre d'événements relatés dans ce chapitre seront plus développés dans notre « Abrégé de l'Histoire des Ottomans ».

<sup>[1]</sup> Rappelez-vous que je ne fais que traduire et comme vous en avez encore la preuve sous les yeux, le mot « semble être un des mots français des chrétiens, tout est « saint », chez eux suffi scinder les prophètes. Questions : -Avoyez-vous jamais entendu au Jaf (non concret) s'appeler Christophe ou Mazarinad ? -Avoyez-vous jamais entendu les Chrétiens (non concret) s'appeler Abraham ou Mïcha ou Mikhaïmama ? -J'ai aussi bien évidemment, chassés d'entre eux gardés plusoumoins ou par haine l'un de l'autre ou sans jamais entendu un musulman s'appeler l'Isa (Jesus) ? Ibrahim (Abraham) ? Moussa (Môïse) ? Y'Israh (Israël) ? Y'Ismaïl (Djehab) ? Y'Noah (Noé) ? Etc., la réponse est oui pour tous, d'ailleurs ce sont des noms communs chez les musulmans. C'est que les musulmans ne font aucune distinction chez les prophètes et qu'ils sont tous hautement respectés chez nous contrairement aux chrétiens qui au nom de la liberté d'expression, tolèrent l'insulte des prophètes. Mais dès que il s'agit des chrétiens à gaz, il n'y a plus aucune liberté d'expression du tout mais une libre répression, vous savez la Basmese justice à « tous vitesses » ? Quelle hypocrisie !

<sup>[2]</sup> « L'Espagne espagnole de 1560 contre l'Île de Djerba ».

<sup>[3]</sup> « Histoire de la Tunisie ».

<sup>[4]</sup> « Les continence négatives et la marine de Salomon le Grand » par le Vice-amiral Jérôme de la Gravière. Vous pouvez télécharger gratuitement ces livres sur la Gallica ou archiv-berne.org « via le moteur de recherche. Contrairement à ce que de Gallica lui dit », les scans de « archiv-berne.org » sont nettement de meilleures qualités et ce n'est d'ailleurs pas le cas.

<sup>[5]</sup> Texte de détail sur cet auteur et son œuvre sur une page qui s'intitressait http://www.pans-sorbonne.fr/DIG/pdf/Archijs\_issaj\_index.pdf